



EDITO

La Châtaigne commence par une citation. Celle du nouveau ministre de l'Économie et des Finances, Antoine Armand, qui, tel Guillaume Tell, est toujours prêt à décocher une flèche de son arc (républicain) : « *Je mesure la chance d'hériter d'un tel bilan* ». C'est vrai qu'avec cette sortie le Barnier Comedy Club va nous faire passer du rire aux larmes. Car, par un habile saupoudrage de poudre de perlimpinpin, Michel « Majax » Barnier sort de son chapeau 40 milliards d'économies coté dépenses et 20 milliards d'impôts supplémentaires coté recettes. Mais qui va payer ? Déjà durement touchés par le poids des dépenses contraintes (impôts, loyer, charges locatives, assurances, eau, chauffage, abonnements téléphoniques et internet), dont la part est passé de 12 % au début des années 60 à 30 % aujourd'hui, les Français auront t'ils droit à une cure d'austérité qui tait son nom ? Rentre ta bogue petite intrigante, il y a des mots qu'il ne faut pas employer. Édulcorer pour mieux faire passer la pilule. Austérité, tout de suite les grands mots, parlons plutôt de contribution nécessaire. Sans doute une version moderne de la citation « qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse » transformée en « *qu'importe la façon pourvu qu'on ait l'encaisse* ». C'est bien le slogan que devrait adopter Mac Kinsey. Avec l'émission Cash Investigation, rien de nouveau sous le soleil (et non Michel, même pas mille milliards de dollars, et pas la peine de penser que l'argent va sortir de la cuisse de Jupiter). Pour résumer, Mac Kinsey se fait payer des sommes astronomiques par l'État pour des conseils ayant vocation, notamment, à démanteler nos services publics. Et, cerise sur le gâteau, l'entreprise ne paie pas d'impôt sur les sociétés depuis plus de 10 ans. Faites croire que vous êtes gagnants alors que vous êtes perdants, génial, non ? Remarquez, certains passages des fiches missions du Projet de Loi de Finances 2025 relèvent du même grand art. Savourez : « *Les réductions d'emplois prévues participent à l'objectif de stabilisation des effectifs de l'État. Cet effort est principalement porté par la DGFIP, qui devra capitaliser sur sa capacité à se moderniser et à adapter son organisation.* ». - 505 suppressions d'emplois à la DGFIP pour 2025, on dit merci patron ? Notez qu'on aurait du voir le loup venir. Nom de nom mais, c'est ce qu'il fallait comprendre dans ce nom. Ministère de la fonction publique, de la simplification et de la transformation de l'action publique. Simplification et transformation signifient modernisation, efficacité, efficience... Mais plus sûrement casse et démembrement des services publics (à la sauce Mac Kinsey?). Il n'y a d'aveugle que celui qui ne veut pas voir. Conditions de travail de plus en plus dégradées, suppressions d'emplois, souffrance au travail... la « vraie » vie à la DGFIP n'est pas forcément rose. Plutôt que d'avoir un discours de façade, politiquement correct, un discours d'honnêteté s'impose. Écouter et voir éviterait d'entendre de la voix de notre direction, en instance, qu'« *avec 10 % d'effectif en moins cela reste absorbable* ». Nos collègues ne sont ni des morceaux d'essuie-tout, ni des éponges. Vous voudriez nous faire croire que tout est sous contrôle. Remarquez, « *on sait jamais, sur un malentendu, ça peut marcher !* »



Finalement, Bercy ça paye !

Alors qu'il avait quitté ses fonctions de Directeur Général des Finances Publiques en janvier dernier, pour prendre les fonctions de directeur de cabinet auprès de Bruno Lemaire, ce cher Jérôme Fournel vient d'être nommé directeur de Cabinet du premier Ministre Michel Barnier fraîchement arrivé à Matignon. Deux promotions en moins d'un an, finalement ça paye les conseils au PSG et d'aider le club de foot à bénéficier de conditions fiscales favorables, quant au transfert de Neymar, et lui permettre de ne pas payer des dizaines de millions d'euros de taxes.

Quand l'appétit va... tout va !

Dans son dernier rapport sur les comptes de la Présidence de la République, la Cour des comptes pointe une "forte hausse" des dépenses de l'Élysée en 2023, principalement en raison d'une augmentation du nombre de déplacements et de réceptions. Dans le détail, les charges de fonctionnement se sont élevées à 125,5 millions d'euros (+14%), tandis que les recettes réalisées notamment grâce au lancement de la marque Élysée ont atteint 117,2 millions d'euros (+6,5%). Les dépenses ont bien fortement augmentées, contrairement aux recettes. Voilà beaucoup de chiffres qui parfois nous dépassent un peu. Mais au final ce qu'il faut bien retenir, c'est que se sont toujours les petites châtaignes comme moi qui doivent se serrer la ceinture et toujours les mêmes qui restent dans l'opulence... A méditer...

**NOMINATION DE MICHEL BARNIER À MATIGNON
APRÈS LES DÉFAITES ÉLECTORALES DE MACRON ET
SA POLITIQUE : LE GRAND BOULEVERSEMENT !!!**

ATTENTION !
JE VAIS ÊTRE
INTRANSIGEANT !

PAS QUESTION DE REMETTRE EN
QUESTION LA RÉFORME DES RETRAITES,
LA LOI IMMIGRATION OU BIEN D'AUGMENTER
LE POUVOIR D'ACHAT DES FRANÇAIS !



La Châtaigne d'Honneur :

La Châtaigne d'Honneur d'octobre est attribuée à Yaël Braun-Pivet. En effet, la présidente de l'Assemblée Nationale, issue du mouvement Macroniste Ensemble pour la République (EPR) est venue, telle un réacteur nucléaire en soutien aux députés Éric Coquerel (LFI) et Charles de Courson (LIOT), jugeant le mercredi 18 septembre que "le Parlement est en droit de demander les documents nécessaires à son travail". Les deux députés étaient ressortis bredouilles la veille de Matignon, où ils étaient venu réclamer des documents clés du projet de budget pour 2025. La Châtaigne dit un grand merci à Yaël, mais lui propose, au vu de sa position privilégiée auprès du Président, de souffler à l'oreille de ce dernier que le respect de la démocratie serait de bon ton...

A la DDFIP de la Vienne ?

La Châtaigne s'intéresse toujours à l'actualité de notre ministère, notamment en regardant les actualités nationales sur Ulysse. Amélie Verdier, notre super Directrice Générale depuis le mois de mars, était en déplacement dans la Vienne le 16 septembre dernier, pour rencontrer les agents de la trésorerie hospitalière, le service facturier du CHU et le SIE du 86. Mais alors me direz-vous... Sur une des photos, quelqu'un s'est glissé là, tel « où est charlie » ? L'avez vous vu ? Il s'agit de Véronique Gabelle, notre directrice, se rendant en visite chez nos voisins... Peut-être alors qu'ayant eu la proximité de notre directrice générale notre DDFIP à nous aura pu parler des conditions de travail déplorables des agents de la Haute Vienne... A suivre donc...

La Châtaigne en balade

Sur Ulysse toujours, un article nous invitait le 23 septembre à ne pas ranger nos baskets pour relever un défi « Challenge : marcher, bouger, jouer »... La Châtaigne a donc décidé de s'y coller. Le 1^{er} octobre dans le cadre des mobilisations et des revendications des salariés, je suis partie en balade dans les rues de Limoges. Finalement la marche ça fait du bien... Pour le prochain défi on pourrait le faire toutes et tous ensemble...

